

La base aérienne 113 de Saint-Dizier exerce une influence économique locale sur près de 3 800 personnes

Insee Analyses Grand-Est • n° 185 • Octobre 2024



En 2023, la base aérienne 113 de Saint-Dizier emploie un peu plus de 2 000 salariés, essentiellement des militaires. Sa présence influence un vaste territoire de 110 communes autour de Saint-Dizier, à cheval sur trois départements : la Haute-Marne, la Meuse et la Marne. Les dépenses de la base aérienne auprès des fournisseurs locaux créent peu d'emplois au sein du territoire d'inscription. En revanche, la consommation des salariés de la base aérienne et de leurs familles génère 400 emplois. Au total, ce sont plus de 2 400 emplois et près de 3 800 personnes dont les revenus dépendent de la base aérienne, soit un habitant sur vingt dans l'ensemble du territoire.

Deux bases aériennes et 23 régiments de l'armée de terre sont implantés dans le Grand Est. La base aérienne 113 et les établissements associés (Groupement support de base de défense, Service de santé des armées, etc.) sont situés à Saint-Dizier, au nord de la Haute-Marne, proches de la Marne et de la Meuse.

Un peu plus de 2 000 emplois directs : un personnel jeune et masculin, des emplois qualifiés

En 2023, la base aérienne 113 et les établissements associés emploient 2 024 personnes à Saint-Dizier : 1 932 militaires et 92 civils. De plus, 192 réservistes sont présents ponctuellement. Le personnel est très majoritairement masculin et jeune : huit salariés sur dix sont des hommes (82 % des militaires et 74 % des civils), un quart du personnel a moins de 25 ans et la moitié a moins de 30 ans. Les civils sont nettement

plus âgés que les militaires, avec un âge moyen de 48,1 ans contre 30,8 ans.

En raison de l'activité de la base aérienne ► **encadré 1**, le personnel occupe très majoritairement des emplois spécialisés et techniques. Près de 60 % des militaires sont sous-officiers (équivalent catégorie B de la fonction publique), 28 % des militaires de rang (catégorie C) et 12 % des officiers (catégorie A).

La base aérienne 113 constitue le premier établissement employeur du **territoire d'inscription**. Aucun autre établissement de ce territoire ne compte plus de 1 000 salariés. Seuls trois autres emploient plus de 500 personnes, tous du secteur public : le Centre Hospitalier De Gaulle Anthonioz, la Communauté d'Agglomération de Saint-Dizier-Der-et-Blaise et le centre hospitalier de la Haute-Marne.

► Encadré 1 – Le mot du partenaire

La base aérienne 113 (BA 113) de Saint-Dizier est un outil de combat de première ligne polyvalent, réactif, qui participe en permanence, et dans des délais contraints à l'ensemble des missions de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) dans les domaines de la dissuasion nucléaire, de la protection du territoire national et de l'intervention.

La BA 113 participe également à de multiples exercices (Marathon, Volfa, Pegase, etc.) et opérations de dissuasion (Banco, Poker). En moyenne, environ 300 de ses aviateurs sont mobilisés en permanence, sur le terrain au profit de ces opérations.

Accueillant plus de 2 000 personnes, premier employeur de Haute-Marne, la BA 113 est parfaitement implantée dans son environnement local.

En partenariat avec :

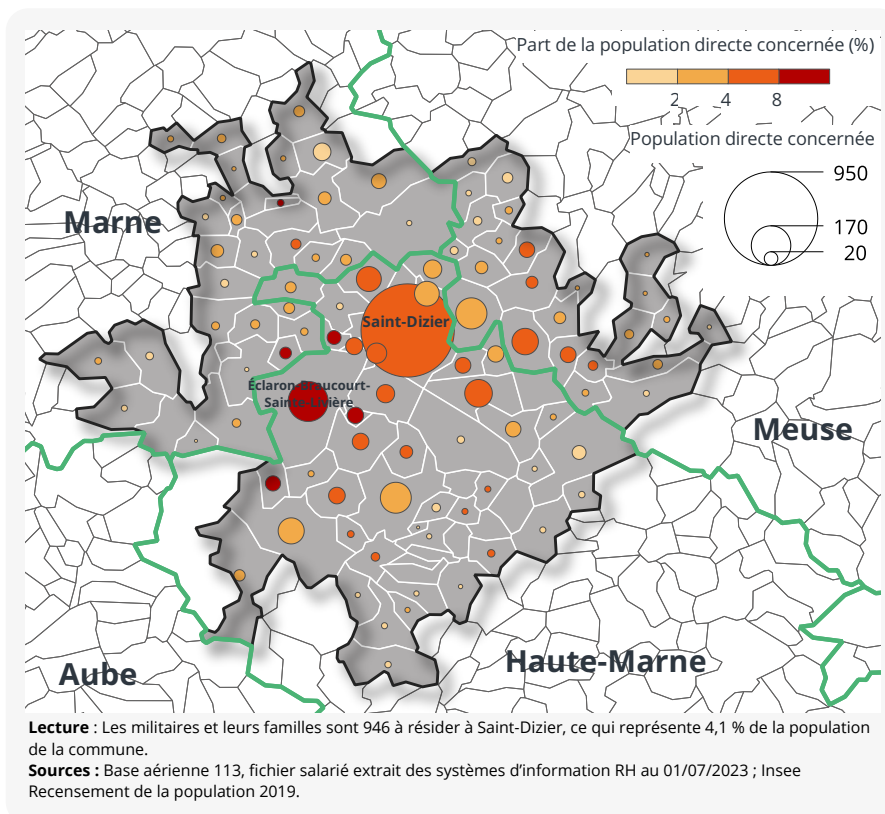
Près de 2 700 personnes sous influence directe de la base aérienne

Parmi les 2 024 salariés de la base aérienne, 1 365 militaires et civils habitent dans le territoire d'inscription, soit deux tiers du personnel. Parmi eux, 614 résident à Saint-Dizier, et les autres se répartissent dans 97 communes du territoire d'inscription, dont aucune ne regroupe plus de 80 salariés de la base.

Le personnel de la base aérienne résidant sur le territoire est dans l'ensemble jeune puisque près des deux tiers ont moins de 35 ans. Au sein du territoire d'inscription, 41 % vivent seuls et 35 % sont parents d'au moins un enfant.

En incluant les conjoints et enfants du personnel, 2 683 personnes sont sous l'**effet direct** de la base militaire dans le territoire d'inscription, soit 3,6 % de la population totale. Parmi eux, 946 résident à Saint-Dizier et 175 à Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière ► **figure 1**, ce qui représente respectivement 4,1 % et 8,7 % des habitants de chaque commune.

► 1. Communes de résidence des salariés de la base aérienne 113 de Saint-Dizier et de leurs familles



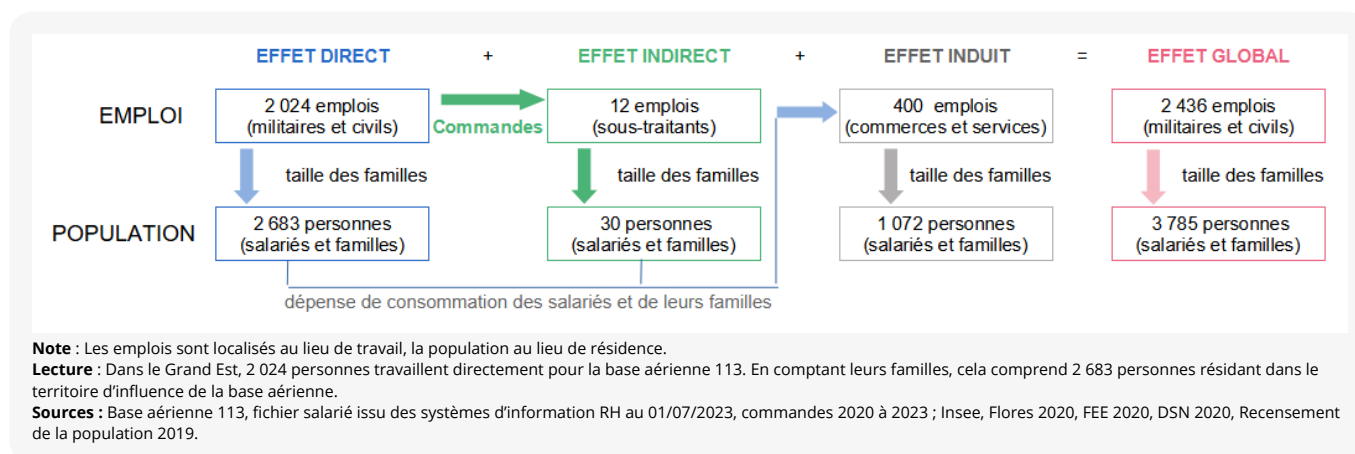
Assez peu d'emplois indirects

Les commandes de l'armée se réalisent essentiellement sous forme de marchés publics nationaux. L'emploi indirect lié à la présence d'un site militaire est généralement faible. De plus, une grande partie du montant des commandes est contractée avec des établissements situés hors du territoire d'inscription.

De 2020 à 2022, la base aérienne a dépensé en moyenne 12,3 millions d'euros par an, hors achat interne avec d'autres structures militaires. Il s'agit notamment de prestations de construction, de réparation, d'entretien et de nettoyage des bâtiments, d'entretien des espaces verts, de fourniture d'eau et d'électricité, de collecte des déchets ainsi que des prestations de fourniture de denrées alimentaires. Ces commandes génèrent une douzaine

d'emplois dans le territoire d'inscription et un peu moins de 70 dans le Grand Est (essentiellement dans l'Aube, la Marne, la Haute-Marne, la Meurthe-et-Moselle et la Meuse). Cela représente l'**effet indirect** ► **figure 2**. Sur le territoire d'inscription, 10 de ces emplois indirects se situent dans des établissements localisés à Saint-Dizier. En tenant compte des familles des salariés correspondants, l'effet indirect concerne 30 personnes vivant sur ce territoire.

► 2. Emploi et population concernée dans le territoire d'influence de la base aérienne 113



400 emplois induits par la consommation des salariés

La consommation locale des personnes travaillant directement ou indirectement pour la base aérienne et celle de leurs familles génèrent à leur tour des emplois. Il s'agit de l'**effet induit**.

Sur le territoire d'inscription, l'équivalent de 400 emplois dans les commerces et services sont induits par la présence de la base aérienne. En incluant les familles relatives à ces emplois, 1 072 personnes sont liées à la base aérienne par l'effet induit.

Comme pour l'emploi indirect, Saint-Dizier concentre la plupart des emplois induits (67 %). Ceci s'explique à la fois par le poids important de la population sous influence directe ou indirecte de la base résidant dans cette commune, et par son rôle de ville-centre.

Ainsi, au sein du territoire d'inscription, près d'un tiers des personnes dépendant de l'effet induit (familles incluses) habitent à Saint-Dizier, 6 % résident à Ancerville et 5 % à Wassy.

Dans le territoire d'inscription, plus de 2 400 emplois et près de 3 800 habitants dépendent de la base aérienne

La base aérienne a une influence sur 3 785 personnes ► **figure 2** dans son territoire d'inscription, soit un habitant sur vingt de ce territoire. Près de la moitié de la population liée à la base militaire réside dans quatre communes : 34,3 % à Saint-Dizier, 5,9 % à Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière, 4,5 % à Ancerville et 4,2 % à Wassy. En raison de leur taille très différente, l'incidence diffère beaucoup selon les communes. À Saint-Dizier, les familles liées à la base représentent près de 6 % de la population de la commune, contre 11 % à Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière ► **figure 3**. Dans certaines petites communes, une forte part de la population est liée à la base aérienne. Ainsi, 12 % de la population est concernée à Saint-Lumier-la-Populeuse et à Laneuville-au-Pont, et 11 % à Landricourt. ●

Guillaume Chassard, Loïc Rousseau
(Insee)



Retrouvez les données associées à cette publication sur insee.fr.

► Encadré 2 – Un territoire en déprise démographique et socialement fragile

Le territoire d'inscription de la base aérienne compte 73 800 habitants au 1^{er} janvier 2019 et regroupe 110 communes réparties sur trois départements : 52 communes se situent ainsi en Haute-Marne, 34 dans la Marne et 24 dans la Meuse ► **figure 1**. Si Saint-Dizier atteint presque 23 000 habitants, les autres communes en comptent moins de 3 000, et 80 d'entre elles moins de 500. La population du territoire vit à 82 % dans l'**aire d'attraction de la ville** de Saint-Dizier, dont 31 % à Saint-Dizier même et 51 % dans sa couronne périurbaine.

Le territoire est en déprise démographique avec une population qui baisse continuellement depuis 1982. Le nombre d'habitants a diminué de 18,1 % entre cette date et 2019, alors qu'il a augmenté de 6,2 % dans l'ensemble du Grand Est ► **figure encadré 2**. La chute de population est particulièrement forte depuis 2013, puisque le territoire perd en moyenne 1,0 % de ses habitants chaque année.

Le déficit migratoire explique en grande partie ce phénomène, avec une baisse annuelle moyenne de la population de 0,9 %. L'excédent des départs sur les arrivées concerne toutes les tranches d'âges quinquennales, à l'exception des 55-59 ans et des 60-64 ans.

Le phénomène est particulièrement marqué chez les 18-24 ans, au moment des études et du premier emploi, avec en moyenne, chaque année, 240 départs de plus que d'arrivées, soit 4,9 % de la population de cette tranche d'âge. D'ailleurs, le territoire ne compte aucun grand établissement d'enseignement supérieur (universités ou grandes écoles...). La population du territoire est ainsi plus âgée que celle du Grand Est avec une moyenne de 43,6 ans, contre 41,7 ans pour la région. Aussi, la part des personnes de 65 ans ou plus atteint 22,8 %, soit 2,9 points de plus que dans le Grand Est.

Dans le territoire d'inscription, le nombre d'emplois a diminué de 24,2 % entre 1982 et 2019, contre -5,3 % dans le Grand Est, en raison de la désindustrialisation. Ceci étant, le secteur de la métallurgie conserve une place importante avec 11,4 % de l'emploi salarié hors défense : c'est 9 points de plus que dans le Grand Est.

Parmi les actifs, la part des employés et des ouvriers est élevée (respectivement 31,5 % et 30,8 %, contre 28,9 % et 26,0 % dans la région). À l'inverse, la proportion de cadres est plus faible que dans le Grand Est (7,4 % contre 12,8 %).

La situation des jeunes témoigne des difficultés du territoire. Parmi les 18-24 ans, 32,4 % ne sont ni en emploi ni en étude ou en formation, contre 21,3 % dans le Grand Est.

► Comparaison démographique et socio-économique du territoire d'inscription avec la région Grand Est

Caractéristiques 2019	Territoire d'inscription	Grand Est
Évolution de la population		
Évolution de la population entre 1982 et 2019 (%)	-18,1	6,2
Taux d'évolution annuel moyen 2013-2019 (%)	-1,0	0,0
Dont dû au solde naturel (points)	0,0	0,1
Dont dû au solde migratoire (points)	-0,9	-0,1
Structure de la population		
Part des moins de 20 ans (%)	22,2	23,1
Part des 20-64 ans (%)	55,0	57,0
Part des 65 ans ou plus (%)	22,8	19,9
Logement		
Taux de logements vacants (%)	11,2	9,5
Marché de l'emploi		
Part de jeunes de 18 à 24 ans non insérés (ni étudiants ni en emploi) (%)	32,4	21,3
Part des actifs de moins de 35 ans diplômés de l'enseignement supérieur (%)	26,8	38,7
Pauvreté et niveau de vie		
Taux de pauvreté (% des ménages)	15,7	14,7
Niveau de vie médian des ménages (€)	19 946	21 803

Lecture : Dans le territoire d'inscription, la population baisse de 18,1 % entre 1982 et 2019. En comparaison, elle augmente de 6,2 % dans l'ensemble de la région Grand Est.

Sources : RP 2019, Filosofi 2019.

► Définitions et méthode

L'**effet direct** correspond à l'emploi salarié présent sur le site du régiment (militaire et civil). La population concernée par l'emploi direct correspond au nombre réel de personnes physiques.

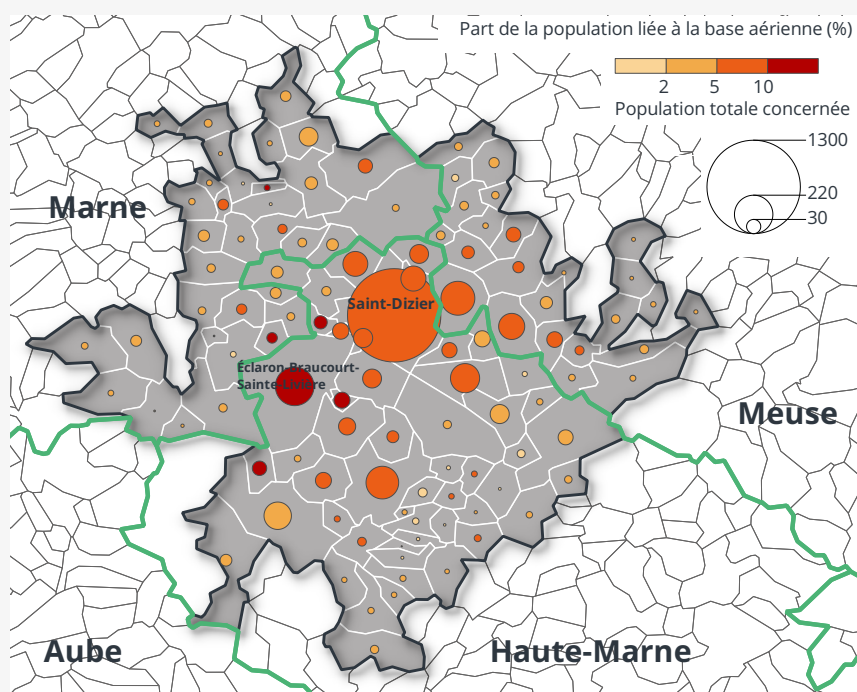
L'**effet indirect** est estimé à partir des commandes de biens et services passées par le régiment. Le montant des commandes est rapporté aux chiffres d'affaires totaux des établissements fournisseurs puis convertis en emplois salariés à partir des données administratives sur les effectifs des établissements. Il ne s'agit pas de personnes physiques mais de la somme de calculs au prorata. Les données administratives permettent aussi de localiser la résidence des salariés puis d'estimer la population de leurs ménages au moyen du recensement de la population. On considère que la taille moyenne de ces ménages est identique à celle des ménages comptant au moins un actif occupé dans la commune. Les marchés nationaux et les commandes adressées à des établissements en dehors de la région sont exclus.

L'**effet induit** correspond aux emplois salariés générés par la consommation courante des emplois directs et indirects et de leurs familles. Il est estimé à partir de ratios de consommation des familles. Les emplois induits ne correspondent pas à des emplois physiques mais à des équivalents d'emplois salariés. Le recensement de la population permet d'estimer, selon la même méthode, la population et la localisation de leurs ménages.

Le **territoire ou zone d'inscription** comprend 110 communes (Saint-Dizier et des communes dans ses alentours). Au sein de ce territoire, au moins 2 % de la population est sous l'influence économique de la base aérienne (mis à part quelques communes enclavées dans la zone et qui permettent d'en assurer la continuité géographique). L'influence de la base ne se limite pas à cette zone. Au niveau de la région Grand Est, ce sont 5 126 personnes (salariés et familles) qui sont concernées par la présence de la BA 113. La zone d'inscription regroupe les trois quarts de la population totale concernée par la base.

L'**aire d'attraction des villes** définit son influence sur les communes environnantes. Une aire est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constituée d'un pôle de population et d'emploi, et d'une couronne qui regroupe les communes dont au moins 15 % des actifs travaillent dans le pôle.

► 3. Population liée à la base aérienne 113 selon la commune de résidence



Lecture : À Saint-Dizier, 1 298 personnes sont liées à la base aérienne, soit 5,7 % de la population de la commune.
Sources : Base aérienne 113, fichier salarié issu des systèmes d'information RH au 01/07/2023, commandes 2020 à 2023 ; Insee, Flores 2020, FEE 2020, DSN 2020, Recensement de la population 2019.

► Sources

Les informations sur le personnel de la base aérienne 113 en 2023 sont fournies par le ministère des Armées tout comme celles sur les commandes passées aux différents fournisseurs du régiment de 2020 à 2023.

Par ailleurs, le fichier localisé des revenus et de l'emploi salarié (Flores 2020), le fichier économique enrichi (FEE 2020), les déclarations sociales nominatives (DSN 2020) et les recensements de la population de 2019 ont été mobilisés.

► Pour en savoir plus

- **Manné I., Nieto V.,** « Le 3^e régiment d'hélicoptères de combat d'Étain dans la Meuse a une influence économique sur près de 1 500 personnes », Insee Analyses Grand Est n° 150, novembre 2022.
- **Gass C.,** « Une aire d'influence réduite pour la base aérienne de Drachenbronn », Insee Analyses Alsace n° 25, décembre 2015.

